

Marie-Clémence Regnier

Inviter à visiter les lieux de la fiction

Le lecteur-touriste dans *Le Comte de Monte-Cristo* de Dumas, *Madame Bovary* de Flaubert, *L'Aiguille creuse* de Leblanc

Dans la réflexion qu'il conduit sur la réception touristique de *Madame Bovary* autour du village de Ry^[1], modèle de Yonville d'après certains historiographes, Jean-Marie Privat pose l'hypothèse selon laquelle le texte de Flaubert instituerait une « lecture touristique » du roman au travers de descriptions topographiques réalistes et de la prise à parti d'une figure de lecteur-touriste.

Prenant cet axe de lecture pour fil conducteur, je propose de voir comment Dumas, Flaubert et Leblanc « programment » une lecture touristique de leurs romans dans les passages qu'ils consacrent au Château d'If, à Yonville et à l'Aiguille creuse selon une logique graduelle : les trois romans invitent à un voyage imaginaire qui prend des allures de plus en plus pratiques de Dumas à Flaubert, puis de Flaubert à Leblanc, à mesure que se forge une image du lecteur en touriste dans le texte et que ce dernier se donne un tour pratique à coup de détails réalistes et d'indications matérielles exactes, selon trois logiques génériques distinctes (roman historique d'aventures, roman réaliste, roman policier d'aventures).

Si Dumas confie à Dantès l'exploration de l'île d'If et de son château avec l'abbé Faria, motivant un désir touristique chez le lecteur désireux de marcher sur les pas de son héros et de partir en quête du trésor caché, Flaubert livre une description de Yonville qui fait advenir le lieu de fiction à un niveau de réalisme avancé, lequel suscite la démarche d'authentification des lieux par le lecteur-touriste. Leblanc va plus loin en programmant dans ses textes la visite effective des lieux de la fiction, en grande partie réels et désignés de façon transparente dans l'œuvre : le romancier ne se contente d'ailleurs pas de donner un tour pragmatique aux descriptions en livrant des indications pratiques. Il intervient sur les lieux réels qui ont inspiré la fiction pour les aménager à son image en faisant graver les inscriptions notées dans le roman, par exemple. On évoquera alors, en guise de conclusion, le développement du tourisme qui prend forme autour des lieux de ces fictions, de 1844, année où paraît le texte de Dumas qui scelle la fortune touristique du château d'If, aux années 1920 au cours desquelles un tourisme littéraire normand de masse se met en place grâce aux aventures cachoises de Lupin, en passant par le succès populaire de la visite à Ry dès les années 1890.